

OLLON - VILLARS Phil Read et Freddy Spencer ont fait le bonheur des fans à l'occasion de la rétrospective de ce week-end.

Des pilotes devenus des légendes

NICOLAS MAURY (TEXTE)
LOUIS DASSELBORNE (PHOTOS)

Ollon ne ressemble plus à un village, mais à un paddock à ciel ouvert. A croire que toutes les caves se sont transformées pour accueillir des engins motorisés. Dans la rue de l'Industrie, un attroupement se forme. «Les contacts, je les ai toujours pris directement. Notamment grâce à des rencontres sur les circuits. Un exercice effectué sur la durée, pour que les liens se tissent...» Gérant l'arrivée des pilotes et la distribution des dossards pour les motos et side-cars, le Boyard Alain Naef tente de négocier les courbes administratives avec célérité. Entre deux discussions au cordeau, il s'arrête et son visage s'illumine. En face de lui se trouvent des légendes.

La première n'est autre que Phil Read. Casquette bleue vissée sur la tête, le presque octogénaire prend possession du bolide avec lequel il parcourra le tracé entre Ollon et Villars. «Je n'ai jamais conduit cette Suzuki qui m'est prêtée pour l'occasion», explique-t-il. «Je vais dédier ma montée à François Cevert, recordman du parcours. C'était mon ami.»

Le temps d'aller chercher un tournevis et d'effectuer certains réglages, il fait vrombir le moteur. Attention les décibels...

Le rebelle...
Barbe fleurie sous le menton, une fi-

Le public a en a pris plein les yeux... et les oreilles.

gure chablaisienne bien connue s'approche de lui. Passionné de gros cubes, le Montheysan Christian Mayor dégage son smartphone pour une séance de clichés improvisée. «Phil est un vrai champion. Gamin, j'avais son poster dans ma chambre. C'était un rebelle. Un de mes amis est un de ses fans absolus. Il deviendra vert quand il me verra en photo avec lui.»

Né le 1er janvier 1939 à Luton, Phil Read fut, 31 ans avant Valentino Rossi, le premier à remporter le championnat du monde dans les catégories 125, 250 et 500 cm³.

... et l'extraterrestre

Mais un nouveau frisson parcourt la foule. Le cheveu soigné, joliment accompagné, arrive Freddy Spencer. «Un type exceptionnel», glisse Christian Mayor. «On l'appelait E.T., car c'était un extraterrestre. Trois fois champion du monde quand même, avec 27 victoires en grand prix!»

Surnommé Fast Freddy, l'intéressé de 57 ans participe à la rétrospective pour la seconde fois. «Ce qui me plaît ici, c'est que tout vit grâce à des passionnés.»



Phil Read (à gauche), fut le premier à remporter le championnat du monde dans les catégories 125, 250 et 500. Freddy Spencer fut trois fois champion du monde.



Le public est venu en nombre admirer les bolides sur 2 et 4 roues.



Rolf Biland peaufine les réglages de son side-car.

Et d'avouer que, quand il était gamin, il se rendait dans les concentrations où il avait la chance de croiser des compétiteurs. «Sur les circuits, les pilotes sont dans leur bulle. Ici, il n'y a pas de barrière avec le public.»

La fraternité de la vitesse

Alors qu'un bruit strident interrompt les conversations, les multiples champions du monde de side-car, Rolf Biland et Kurt Waltisperg font leur apparition. «Dans le milieu, nous nous connaissons tous, note le premier. Une vraie fraternité.»

Occupé à gérer l'affluence avant le départ, Alain Naef ne cesse de serrer des mains et de s'occuper des mouvements des fans entourant les pilotes d'exception. «Ces légendes forment une famille mais restent très accessibles. C'est un plaisir de les côtoyer.»

MONTHEY L'animation estivale a fermé ses portes

L'au revoir du Mirage

«Durant chacune de nos quatre grandes soirées, nous avons accueilli jusqu'à 500 personnes. Alors oui, l'expérience est un succès.» Initiateur du Mirage qui a fermé ses portes samedi soir, Mathieu Monnard tire un bilan positif de cette première. De quoi remettre sur pied cette oasis urbaine l'an prochain? «Pourquoi pas? Mais rien n'est encore décidé. Beaucoup de paramètres doivent converger pour que cela soit possible. Ce qui est sûr, c'est que nous avons trouvé notre public et montré que Monthey peut attirer du monde en été.»



Mis en place fin juin, le Mirage a trouvé son public au cœur de la ville de Monthey. LE NOUVELLISTE

PUBLICITÉ



FR. 5'000.- PAR MOIS À VIE

Et pour vous, ça changerait quoi?



NOUVELLE SÉRIE NOUVELLES RENTES



www.loro.ch